

## **L’empreinte identitaire comme stratégie discursive dans le discours politique.**

BELMOKHTAR Redouane  
Université d’Oran 2

---

.Reçu le: 28.04.2017 - .Expertisé le: 30.06.2018 -.Accepté et publié le: 18.02.2019

---

### **Abstract**

*In this study, our main objective is to focus on the issue of identity values in the political speech of French presidential candidate Nicolas Sarkozy, our corpus lies in his speech on the occasion of the electoral campaign of the presidential elections of 02 May 2012.*

*We propose to problematize the notion of the identity imprint as a discursive strategy emanating from the construction of our speaker's political discourse, while taking into consideration the discursive context.*

### **Keywords**

*Political speech, discursive strategies, identity, Nicolas Sarkozy.*

### **Résumé**

*Dans cette étude, notre objectif majeur est de nous focaliser sur la question des valeurs identitaires dans le discours politique du président candidat français Nicolas Sarkozy, notre corpus réside dans son discours prononcé à l’occasion de la campagne électorale des élections présidentielle du 02 mai 2012.*

*Nous nous proposons de problématiser la notion de l’empreinte identitaire comme stratégie discursive émanant dans la construction du discours politique de notre locuteur, tout en prenant en considération le contexte discursif.*

### **Mots-clés**

*Discours politique, stratégies discursives, identité, Nicolas Sarkozy.*

Il s’agira pour nous dans cet article de traiter la question identitaire dans le discours politique prononcé par le locuteur Nicolas Sarkozy durant la campagne électorale des élections présidentielles française de 2012. Prononcé à la ville de Dijon et qui rentre dans le programme de sa campagne électorale.

Avant d’entamer cette perspective analytique, nous devons savoir d’abord en quoi consiste le discours politique aspirant d’élaborer une visée illocutoire identitaire. Charaudeau affirme en ce sens que le mot politique est synonyme de pouvoir, ainsi dit il, le discours politique se positionne comme un outil au service du pouvoir, son rôle premier est

de convaincre l'interlocuteur afin de susciter son adhésion, c'est à travers ce phénomène qu'intervient la notion de l'éthos, autrement dit, l'image de soi.

« *Le locuteur s'expose d'échanger avec l'auditoire un lieu de sens pour se dévoiler. Dans le discours politique, les manières de mobiliser l'Autre sont étroitement liées à la construction discursive de l'identité du locuteur* »<sup>1</sup>.

La rhétorique antique ordonnait aux orateurs la modération, la simplicité, la sincérité, et la politesse, en d'autres termes une image de soi convenable.

Conditionner par un contexte politique, le locuteur doit dresser diverses apparences et divers éthos : éthos de fiabilité, éthos de franc-parler ; éthos de proximité ; éthos de vertu ; et de compétence...Etc. Ces attitudes augmentent les chances de diriger différents types d'auditoire, en l'associant à ses propos.

Dans la même optique de recherche Patrick Charaudeau se propose de définir l'éthos politique comme suit : « *Dans sa première composante le sujet se montre avec une identité sociale de locuteur ; ses celle qui donne droit à la parole et qui fonde sa légitimité d'être communicant, du fait du statut et du rôle qu'il lui est attribués par sa situation de communication. Dans sa seconde composante le sujet se construit une image de sujet qui énonce, une identité discursive d'énonciateur qui tiens au rôle pluriel qui s'attribut dans son acte d'énonciation, résultat de la contrainte de a situation de communication qui s'impose à lui et des stratégies qu'il choisi de suivre* »<sup>2</sup>.

Maingueneau quant à lui, part de l'idée que « *ce que l'orateur prétend être, il le donne à entendre et à voir : il ne dit pas qu'il est simple et honnête, il le montre à travers sa manière de s'exprimé. L'éthos est ainsi attaché à l'exercice de la parole, au rôle qui correspond à son discours* »<sup>3</sup>.

L'objectif de notre recherche est de déceler les stratégies discussives déployées par le locuteur Nicolas Sarkozy afin d'instaurer un discours identitaire propre à ses convictions, en focalisant son intention sur une présentation de soi approprier aux aspirations de son auditoire. Ainsi pensé, tout un ensemble de mécanismes linguistiques et

---

<sup>1</sup> Damon Mayaffre. Dire son identité politique : Etude du discours politique français français au XXème siècle. Cahiers de la Méditerranée, Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine (CMMC) -Université de Nice-Sophia Antipolis, 2003, pp.247-264. <hal-00909600>.

<sup>2</sup> CHARAUDEAU, Patrick. Le discours politique, Les masques du pouvoir. Limoges. Lambert-lucas.2014. p88.

<sup>3</sup> Maingueneau, Dominique, Le contexte de l'œuvre littéraire. Enonciation, écrivain, société, Paris, Dunod, 1993, p138

métalinguistiques doivent être mise en œuvre afin d'imposer sa visée illocutoire que nous essayerons de soustraire tout au long de ce discours.

### **Corpus et méthodologie de recherche**

L'importance de ce discours repose sur le fait qu'il intervient juste après la victoire obtenue lors du scrutin du premier tour, par conséquent, il se positionne au dernier virage d'une éventuelle investiture à l'Élysée.

Tout mène à penser que l'objectif de Nicolas Sarkozy à travers ce discours est le suivant :

- Maintenir les voix obtenues lors du premier tour ;
- Séduire et attirer les électeurs qui ont voté pour les autres candidats lors du premier tour et plus particulièrement, ceux issus du front national ;
- Convier les électeurs qui ont boycotté le premier tour à aller aux urnes pour le deuxième tour.

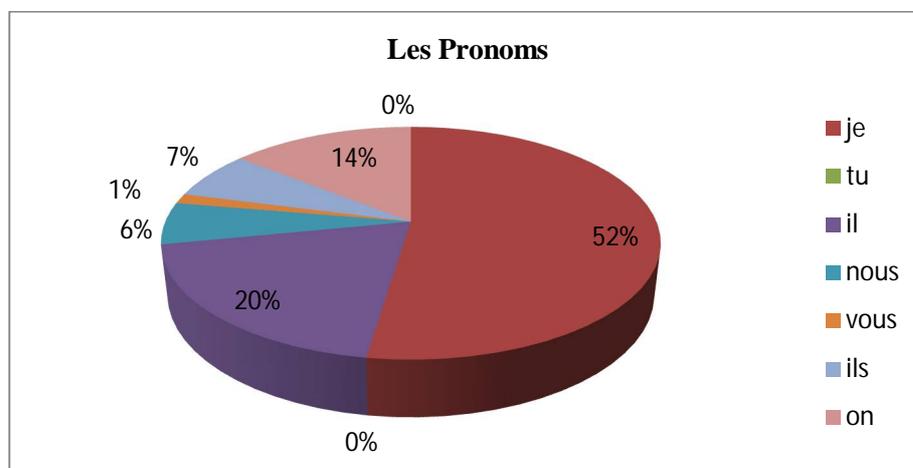
À cet égard, diverses stratégies s'offrent à notre locuteur, constituant pour le processus de persuasion un atout primordial pour le bon fonctionnement de sa rhétorique politique.

Nous avons constaté à travers ce discours que le locuteur Nicolas Sarkozy a opté pour diverses stratégies afin d'attirer le plus grand nombre de voix possible. Parmi elles, trois qui nous ont interpellé et que nous allons essayer de décortiquer par le biais de cette analyse.

### **Une prise en charge à l'aide du « je »**

En procédant à une approche quantitative pour ensuite entamer l'analyse qualitative et filtrer les occurrences dans le texte, le relevé nous a donné des résultats chiffrés qui vont nous permettre de déceler les stratégies discursives de Nicolas Sarkozy.

Dans le graphe ci-dessous, il est question du pourcentage d'occurrences pour chaque pronom (*je, tu, il, nous, vous, ils, on*) employées par notre locuteur, afin de pouvoir comparer l'utilisation des pronoms suite à leur importance dans la scène énonciative.



***Occurrence et pourcentage des pronoms personnels***

Nous constatons que notre locuteur s'est focalisé principalement sur le pronom personnel « je » (formes toniques incluses), c'est-à-dire une prise en charge totale du discours par l'énonciateur.

Ce graphe démontre un emploi massif de la première personne du singulier « je » qui est un élément unique et spécifique dans l'acte de parole, ce qui nous informe sur le degré de subjectivité dans ce discours. Il faut savoir qu'en terme de subjectivité les pronoms personnels et notamment le « je » et « nous » jouent un rôle primordial dans l'aiguillage de la prise en charge discursive.

Dominique Maingueneau souligne par la même occasion que « *les embrayeurs de personne est indissociable de la scène énonciative qu'implique chaque texte [.....] visent à inscrire le lecteur dans le texte* »<sup>4</sup>.

Le nombre de « je » utilisé par notre locuteur est de 188 occurrences, représentant 52 % de l'ensemble des pronoms employés, ce qui confirme que le pronom personnel « je » est la marque privilégié qui domine ce discours. Il est à signaler que la marque de personne « je » est considérée comme l'instrument indispensable de la construction de l'ethos chez l'acteur politique, en ce sens J.M ADAM souligne que « *l'ethos dans les discours des présidents est une référence qui prend en compte les connecteurs argumentatifs et les pronoms personnels* »

Selon Charaudeau & Maingueneau 2002, Le terme Ethos est défini comme un concept qualitatif utilisé pour décrire toutes les formes d'expressions explicites avec les quelles le sujet parlant établit la

<sup>4</sup> Maingueneau, Dominique, Analyser les textes de communication, paris, Nathan, 2000, p103.  
N.S : Nicolas Sarkozy

crédibilité de son message, c'est-à-dire influencer l'image qu'a l'interlocuteur en guise de construire une autre image, comme les éléments de la confiance. Ils ajoutent «*qu'il s'agit de l'image de soi que l'orateur produit dans son discours, et non de sa personne réelle*»<sup>5</sup>.

Énoncer un discours c'est vouloir agir sur autrui, le discours politique est considéré comme étant argumentatif, son objectif est de faire adhérer le destinataire. Pour Adam «*un discours argumentatif vise à intervenir sur les opinions, attitudes, ou comportements d'un interlocuteur ou d'un auditoire en rendant crédible ou acceptable un énoncé*»<sup>6</sup>, quant à Perelman «*l'argumentation s'efforce de faire passer la conclusion l'adhésion accordée aux prémisses*»<sup>7</sup>.

Cette adhésion est constamment relative à l'auditoire, elle peut être plus ou moins intense, selon les interlocuteurs.

De ce fait, l'argumentation dépend d'une situation d'énonciation donnée. Tout discours argumentatif inscrit à l'intérieur de son énoncé une représentation du destinataire, étant donné que le discours s'édifie qu'à l'intérieur de son contexte.

En guise de rappelle, ce discours est prononcé lors du 2ème tour d'une campagne électorale présidentielle, autrement dit, il est dans la phase finale d'une éventuelle élection à la présidence de la république. L'enjeu est donc de taille, le locuteur doit à la fois maintenir les électeurs qui ont voté pour lui lors du 1<sup>er</sup> tour, mais aussi tenter d'attirer le plus grand nombre d'électeurs qui n'ont pas voté pour le donné le candidat de droite.

Effectivement, le locuteur N.S à opter donc pour la première personne du singulier pour se mettre en scène, c'est alors un procédé d'individualisation de sa personne. Par ce mécanisme, le locuteur assume ses propos et prend en charge ses énoncés, il se pose de façon très explicite dans la scène énonciative. Il s'agira pour nous maintenant de savoir qu'elle serait l'intérêt du locuteur à travers cette détermination sur cette marque nommée par certains linguistes comme une forme de narcissisme.

En voici quelques exemples qui illustrent cet emploi :

«*Dijon que je veux m'adresser aux 11 millions de Français qui m'ont apporté leurs suffrages. Je veux leur dire que je ne les trahirai pas, que tous les engagements*».

---

<sup>5</sup> Charaudeau Patrick & Maingueneau Dominique, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Le Seuil, p238.

<sup>6</sup> Adam Jean-Michel, *Les textes types et prototypes. Récit, description, argumentation, explication et dialogue*, 2e édition, coll. "Fac-Linguistique", Armand Colin, 2005, p116.

<sup>7</sup> Perelman Chaim, *Rhétorique*, 2<sup>e</sup> édition, Université de Bruxelles, Bruxelles, 2012, p173.

*« Je leur dis que le moment est venu où chacun doit prendre ses responsabilités, où, pour chacun, il s'agit de savoir si la France choisit le changement ou l'immobilisme, l'audace ou la frilosité, le renouveau ou le déclin ».*

### **Je-montrés ou je-dits ?**

Nous apercevons à travers ces énoncés que les verbes suivant le « je » sont des verbes déclaratives, ce procédé est appelé en analyse du discours les « je-montrés ». Malin Roitman<sup>8</sup>, affirme qu'il existe deux ensembles d'énoncés édifiés avec le pronom personnel « je », à savoir : les « je dits » et les « je montrés ». En ce qui concerne notre emploi c'est des « je montrés » pourquoi ?

Le « je-monté » est un segment constitutif dans les démonstrations du pouvoir dans le discours, c'est-à-dire la maîtrise du discours par le sujet parlant, il a le rôle du pilotage dans l'interaction, ce type de « Je » renvoie à l'ethos d'une personne qui montre la direction de son discours, en ce sens Malin Roitman confirme que : *« les je explicites de l'ethos montré opèrent la gestion de l'activité discursive et le positionnement du sujet parlant, c'est Je méta-linguistique qui commente son propre discours ainsi que celui du protagoniste, c'est le Shifter par excellence qui renvoie à la présence physique et physique d'un sujet parlant »*<sup>9</sup>, c'est le cas pour notre discours. Il est prononcé par la personne Nicolas Sarkozy, lors d'un meeting d'une campagne électorale présidentielle.

« Je veux leur dire que si j'ai voulu mettre la morale au cœur du débat politique, je veux aussi la mettre dans le comportement politique. »

« Je veux leur dire que c'est autour d'eux que je compte faire le rassemblement du peuple français le plus large possible »

« Je veux que la police fasse son métier »

« Je veux réhabiliter la valeur travail »

Le locuteur ici est dans l'obligation de tenir un discours explicatif-pédagogique, dont la finalité est de faire adhérer l'auditoire, à l'aide des « Je » le candidat N.S dirige son discours à sa manière ou il se

---

<sup>8</sup> Roitman, Malin, L'ethos de crédibilité chez les candidats à la présidence : l'exemple du pronom *je* présidentiel dans le débat Hollande-Sarkozy 2012. In : Engwall, Gunnel & Fant, Lars (eds) Festival Romanostica. Contribution linguistique. Stockholm Studies in Romance Languages. Stockholm University Press. 2015, pp. 291-316.  
Doi: <http://dx.doi.org/10.16993/bac.o.license:CC-BY>

<sup>9</sup> Roitman, Malin, L'ethos de crédibilité chez les candidats à la présidence : l'exemple du pronom *je* présidentiel dans le débat Hollande-Sarkozy 2012

positionne au devant de la scène et véhicule ses idées et son programme électorale en second, autrement dit, un discours volontariste.

### **Les substantifs; France et Français**

En parlant d'identité on se retrouve dans une situation d'individualisation, autrement dit, il s'agit de jouer sur la question identitaire dans l'entreprise de la persuasion. En s'appuyant sur les travaux de P.Charaudeau et de D. Maingueneau dans leur dictionnaire d'analyse du discours, ces derniers affirment que : « *Pour pouvoir utiliser la notion d'identité, il convient de lui adjoindre deux autres notions qui circulent également dans les domaines philosophiques et psychologiques, celles de sujet et d'altérité. La première de ces notions permet de poser l'existence de l'être pensant comme disant « je » [...] la deuxième notion permet de poser qu'il n'y a pas de conscience de soi sans conscience de l'existence de l'autre, que c'est à la mesure de la différence entre « soi » et « l'autre » que se constitue le sujet* »<sup>10</sup>.

Tout au long de discours, le locuteur N.S à employer et de façon très abondante le substantif « France » et l'adjectif « Français ». C'est ce qu'à appeler Damon Mayaffre la focalisation sur l'identité française qui consiste à s'appuyer sur les phénomènes qui menacent la France tels que question de l'immigration, en voici quelques exemple :

« *Parce que je ne veux pas laisser croire que la **France** pourrait accueillir toute la misère du monde ? Parce que je veux une **immigration** choisie, négociée avec les pays d'origine ? Parce que je veux que l'**immigration** soit suffisamment maîtrisée pour que les immigrés puissent être accueillis dignement ?*»

« *Pourquoi tant de haine ? Parce que je dis cette vérité d'évidence que pour un **Français** haïr la **France** c'est se haïr lui-même ? Parce que je dis que ce que nous avons à offrir à ceux qui veulent devenir **Français** c'est la fierté d'être **Français** et de prendre en partage l'identité **française** ?* ».

« *Oui, pourquoi tant de haine ? Parce que je parle de la **France** ? De son identité ? De ses valeurs ?* »

En abordant la question de l'immigration, le locuteur N.S veut à la fois sensibiliser son auditoire sur les risques que constituent les flux migratoire sur la France et les conséquences qui se répercuteraient sur leur sécurité, l'économie et plus particulièrement l'identité française. En d'autre part, le locuteur et par le biais de ce procédé discursif aspire à construire une image d'un homme politique protecteur et paternel. Autres caractéristiques de ce procédé là, est de jouer sur le coté

---

<sup>10</sup> Charaudeau Patrick & Maingueneau Dominique. Dictionnaire d'analyse du discours.

émotionnel de l'auditoire, en projetant la question de l'immigration comme un risque permanent sur la structure sociale de la France. De ce fait, le locuteur est en train de susciter la peur et l'inquiétude au sein de son auditoire mais d'une manière implicite. Christian Plantin souligne dans son ouvrage *les émotions dans le discours* que : « *l'émotion est conçue dans ce modèle comme un instrument typique de manipulation* ».

L'idéologie identitaire est l'une des stratégies employées par le locuteur N.S dans ce discours, il a misé sur le registre identitaire afin d'attirer les électeurs qui font partis du front national. Il faut savoir que les deux candidats finalistes de ce premier tour résident en la personne de N.S et la personne de François Hollande.

### **Les marques du syllogisme**

*« Je veux leur dire que si j'ai voulu mettre la morale au cœur du débat politique, je veux aussi la mettre dans le comportement politique »*

Nous apercevons à travers cet énoncé que N.S, a employé trois occurrences de « je » forme tonique incluse dans un seul énoncé. Ce qui prouve que le locuteur se met très explicitement dans la scène énonciative. Nous constatons aussi qu'il s'est focalisé sur le registre émotionnel pour persuader son auditoire et créant une sorte de raisonnement déductif aussi, appelé syllogisme selon Aristote :

Les français → déçus par la politique  
Les français → ont voté pour moi  
Les français → ne seront pas déçus par la politique

Nicolas Sarkozy veut à travers cette déduction persuader son auditoire du bon choix, qu'ils ont fait lors du premier tour et qu'ils ne seront pas déçus s'ils lui refont confiance au deuxième tour. Par le biais de cette stratégie discursive le locuteur veut maintenir et conserver les voix obtenues lors du tour précédent.

En ce sens Aristote définit le syllogisme comme un discours dans le quel, certaines chose étant posées, une autre chose différente d'elle en résulte nécessairement.

« On parle de syllogisme lorsque le discours fait intervenir deux prémisses, et d'inférence immédiate si la prémisse est unique. Par extension, le terme syllogisme est utilisé pour désigner un enchaînement de propositions dont la forme syntaxique et le mode d'enchaînement miment plus ou moins ceux d'un syllogisme et

convergent vers une conclusion affirmée catégoriquement »<sup>11</sup>

Pour conclure, nous pouvons dire que tous les stratégies discursives employées, dans ce discours alimentent la visée illocutoire de notre locuteur, qui est celle de la visée identitaire.

Il s'agit tout simplement d'une manipulation discursive qui quête à la fois à susciter la frustration en relation avec le problème de l'immigration, mais aussi du patriotisme s'agissant du martellement du substantif France et de l'adjectif français.

### **Bibliographie :**

ADAM, Jean-Michel. *Les textes types et prototypes. Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. 2e édition. coll. Fac-linguistique. Armand Colin. 2005.

CHARAUDEAU, Patrick. *Le discours politique, Les masques du pouvoir*. Limoges. Lambert-lucas.2014.

CHARAUDEAU, Patrick. MAINGUENEAU, Dominique. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris. Le seuil.2002.

Maingueneau, Dominique. *Le contexte de l'œuvre littéraire. Enonciation, écrivain, société*. Paris. Dunod.1993.

Mayaffre, Damon. *Dire son identité politique : Etude du discours politique français français au XXème siècle*. Cahiers de la Méditerranée, Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine (CMMC) -Université de Nice-Sophia Antipolis, 2003, pp.247-264. <hal-00909600>.

PERLEMAN, Chaim. *Rhétorique*. 2<sup>e</sup> éditio. Université de Bruxelles. Bruxelles. 2012.

Roitman, Malin, *L'ethos de crédibilité chez les candidats à la présidence : l'exemple du pronom je présidentiel dans le débat Hollande-Sarkozy 2012*. In :Engwall, Gunnel & Fant, Lars (eds) *Festival Romanostica. Contribution linguistique*. Stockholm Studies in Romane Languages. Stockholm University Press.2015, pp. 291-316.

Doi: <http://dx.doi.org/10.16993/bac.o.license:CC-BY>

- ❖ **BELMOKHTAR Redouane**
- ❖ **Doctorant**
- ❖ **Faculté des Langues Etrangères**
- ❖ **Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed**
- ❖ **Email : belmokhtar.redouane@univ-oran2.dz**

---

<sup>11</sup> Charaudeau Patrick & Maingueneau Dominique, *Dictionnaire d'analyse du discours*, p548.